

café  
théâtre  
7<sup>ème</sup>  
Vague

38 rue Berny - La Seyne  
CONSTROY MV<sup>t</sup>

Voilà un théâtre d'utilité publique, géré par l'association 7<sup>ème</sup>VAGUE et une équipe de bénévoles.

Il compte bientôt 7 créations théâtrales et permet aux artistes de réaliser leur projet de spectacle en résidence.

Ouvert en 1999, voici sa 23<sup>ème</sup> année de programmation : chaque vendredi et samedi (hors vacances scolaires), sont proposés près de 70 spectacles en tout genre par an.

*Il touche un large public dans une ambiance "buvons et croûtons !"*

Bienvenue !

## KESCONFAIT ? OUSCONVA ?

On a réouvert notre petit théâtre aux artistes du territoire pour une programmation toujours éclectique privilégiant la création.

On a réactualisé notre collège d'une quarantaine d'artistes amateurs et professionnels. Ils sont les ambassadeurs d'un projet en gestation depuis quatre décennies : un Théâtre de création qui doit permettre à une compagnie d'artistes d'être à l'oeuvre dans la ville.

Ce projet positionne le Café Théâtre comme le laboratoire de la création théâtrale et du spectacle vivant de la ville. On doit travailler avec le service culturel à la recherche des financements escomptés pour passer à l'action.

On a écrit les textes des deux comédies que nous projetons de créer cette année.

La première pour sept comédiens, met en scène un "Conflit impérieux, ...mais guère impérial" ! À l'occasion du bicentenaire de la venue de Bonaparte à La Seyne, en libérateur de Toulon, un éminent spécialiste et concepteur de réseaux sociaux virtuels ramène le Capitaine dans notre réalité, avec quelques personnages historiques. Ils vont se confronter, non sans humour, aux avides média actuels, à l'histoire, à la politique, ainsi qu'aux nouvelles technologies. Ils tenteront d'y changer leurs sombres destins...

La deuxième, pour un seul comédien, est le voyage de "Né-Pla le seynoï" à travers une ville ouverte aux diverses vagues migratoires. Il entraîne deux drôles de compagnons à marcher avec lui, des quartiers nord au cap Sicié pour leur livrer une vision picaresque de la ville et de la vie, dont l'emblème est le "gobi bleu". Au passage, il refait tous les personnages, chante, danse et s'attachera avec "les calus", à déjouer "les cons" qui empêchent toute "poaisie" et engendrent les migrations.

Voilà où on va, voilà ce qu'on fait !

Tcèlou